

# THÉOLOGIE DES FRACTURES CONVERGENTES

*vers une théologie de l'Appel intégral*

---

*Un projet théologique pionnier  
fondé sur la phénoménologie de l'interpellation  
et la sotériologie paulinienne*

En dialogue avec l'exhortation apostolique  
*Dilexi te* du pape Léon XIV (2025)

---

Christian Mahoukou

---



# INTRODUCTION — Naissance d'un projet théologique pionnier

---

## Un monde fracturé d'une manière nouvelle

Le monde dans lequel l'Évangile doit être annoncé aujourd'hui n'est pas le monde de *Medellín* en 1968, ni celui de *Gaudium et Spes* en 1965, ni même celui de *Laudato si'* en 2015. Ce n'est pas que ces textes aient vieilli — ils demeurent des jalons irremplaçables dans l'histoire de la pensée chrétienne. C'est que le monde, lui, a continué de se fracturer d'une manière nouvelle, massive et rapide, selon des lignes de rupture que ces textes ne pouvaient pas entièrement anticiper.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où les fractures se sont multipliées, complexifiées — et surtout, convergées. Elles ne sont plus séparables les unes des autres. La fracture économique alimente la fracture numérique qui aggrave la fracture écologique qui approfondit la fracture sociale. Le pauvre du XXI<sup>e</sup> siècle n'est plus seulement le pauvre matériel de la tradition prophétique — il est simultanément exclu économiquement, invisible numériquement, vulnérable écologiquement, inaudible politiquement. Cette figure composite et convergente de l'exclusion contemporaine n'a pas encore trouvé sa théologie propre.

C'est le constat qui est à l'origine de ce projet.

## Un projet né d'une double fidélité

Ce document n'est pas un acte de rébellion contre l'autorité de l'Église, ni une fanfaronnade face aux théologiens en exercice. Il est né d'une double fidélité — fidélité à l'Évangile de Jésus Christ, intangible et toujours plus profond que ce que nous en avons compris jusqu'ici ; et fidélité au réel, à la crudité du monde tel qu'il est, tel qu'il interpelle, tel qu'il appelle une réponse théologique à la hauteur de sa complexité.

Il est né aussi d'une rencontre — entre la tradition sotériologique paulinienne, la phénoménologie de l'interpellation telle que la formule la Loi Mahoukou dans sa triade Appel-Réponse-Résonance, et le magistère vivant de l'Église, dont l'exhortation apostolique *Dilexi te* du pape Léon XIV constitue le point d'appui le plus récent et le plus fécond.

La Loi Mahoukou décrit la structure formelle de toute rencontre vraie : un Appel qui interrompt, une Réponse qui engage, une Résonance qui transforme ontologiquement. Ce que ce projet découvre, et cherche à formuler

rigoureusement, c'est que cette triade n'est pas seulement un outil d'analyse sociale ou pastorale. Elle est la structure formelle du salut lui-même — le reflet, dans l'ordre de la grâce et de l'histoire, du mouvement éternel de la vie trinitaire.

## **Ce que ce projet propose — et ce qu'il ne propose pas**

Ce projet propose une relecture — non une révision. L'Évangile n'est pas modifiable. Ce que la théologie des fractures convergentes cherche à faire, c'est ce que chaque grande époque théologique a fait avant elle : regarder ce qui a été donné une fois pour toutes, depuis des lieux nouveaux, avec des yeux que l'histoire vient d'ouvrir — et laisser ces lieux nouveaux révéler des profondeurs que d'autres lectures, depuis d'autres positions, n'avaient pas encore fait apparaître.

Ce projet propose une méthode : *partir de l'expérience vécue des fracturés convergents, remonter vers les fondements christologiques et sotériologiques, et redescendre vers l'ecclésiologie et la mission. Une spirale — et non une ligne droite. Une théologie qui commence par l'écoute — et non par les réponses.*

Ce projet propose un horizon : *une Église qui habite les fractures avec ceux qui les vivent, qui se laisse évangéliser par eux, qui devient dans ce mouvement même un signe plus lisible du Christ kénotique dans le monde contemporain.*

Et ce projet propose, enfin, une invitation : à des théologiens, à des philosophes, à des acteurs du terrain numérique et écologique, à des économistes, et surtout — surtout — à des voix du Sud global et à des fracturés eux-mêmes, de *rejoindre ce travail, de le corriger, de l'enrichir, de le continuer.* Car une théologie des fractures convergentes qui serait produite sans les fracturés se contredirait elle-même dès sa première page.

## **Structure de ce document**

Ce document se déploie en sept thèses fondatrices — chacune articulée en quatre moments : un énoncé, un ancrage phénoménologique, un ancrage scripturaire et théologique, et une ouverture vers ce que la thèse implique comme programme de recherche et d'action.

Les sept thèses forment un arc — une spirale descendante puis ascendante : depuis le visage concret du fracturé convergent, vers les fondements christologiques et sotériologiques, puis vers l'ecclésiologie et l'horizon missionnaire. Elles ne sont pas des arguments indépendants — elles sont les moments d'un seul et même mouvement de pensée, qui va de la phénoménologie à la mystique, et de la mystique à l'engagement.

# THÈSE I — Le visage du fracturé comme lieu théophanique

---

## Phénoménologie

### ÉNONCÉ

*Il existe, dans le monde contemporain, des visages nouveaux de l'exclusion — le travailleur dont l'emploi a été automatisé sans transition, la communauté côtière engloutie par la montée des eaux, le citoyen rendu invisible par un algorithme de crédit ou de recrutement, le paysan du Sud global dont la terre se dessèche pendant que d'autres continuent d'émettre. Ces visages ne sont pas des cas sociaux ni des statistiques. Ils sont, dans la tradition la plus constante de la révélation biblique, des lieux théophaniques — des endroits précis de l'histoire humaine où Dieu choisit de se rendre présent d'une manière irréductible à toute autre présence.*

### ANCRAGE PHÉNOMÉNOLOGIQUE

La phénoménologie nous apprend à décrire ce qui se donne avant de l'interpréter. Qu'est-ce qui se donne, phénoménologiquement, dans la rencontre avec un fracturé convergent ?

Quelque chose qui interrompt. Le cours ordinaire de mon existence est brisé — non pas par un problème abstrait mais par un visage concret, une histoire singulière, une douleur qui ne peut pas être réduite à sa cause systémique. Le fracturé convergent n'est pas d'abord un symptôme du capitalisme numérique ou du dérèglement climatique — il est d'abord quelqu'un, un toi irremplaçable, qui m'appelle depuis sa fracture.

C'est ici que la Loi Mahoukou opère dans toute sa rigueur : la fracture convergente n'est pas d'abord un problème à résoudre — elle est un Appel structuré qui crée une dissymétrie dans l'existence de celui qui le reçoit. Ignorer cet Appel, c'est se fermer à une dimension de réalité. Y répondre, c'est entrer dans un mouvement qui dépasse la seule éthique.

### ANCRAGE SCRIPTURAIRE ET THÉOLOGIQUE

La tradition biblique est sans ambiguïté sur ce point : Dieu se manifeste depuis les marges. Ce n'est pas une option pastorale — c'est une constante structurelle de la Révélation.

Depuis le buisson ardent — Dieu parle à Moïse depuis un lieu désolé, depuis la condition d'un peuple en servitude. Depuis les prophètes — Amos, Isaïe, Michée : la voix de Dieu passe par la dénonciation de l'écrasement du pauvre. Depuis l'Incarnation elle-même — il n'y avait pas de place pour eux dans la salle (Lc 2,7) : Dieu entre dans l'histoire depuis le refus et l'exclusion. Depuis la parabole du Jugement dernier — ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25,40) : affirmation onto-théologique, pas métaphore pieuse.

Ce que la théologie des fractures convergentes ajoute à cette tradition est précis : les fractures contemporaines constituent des formes nouvelles de cette même structure théophanique. Le fracturé numérique, le fracturé écologique, le fracturé économique du XXI<sup>e</sup> siècle sont les héritiers directs — dans leur condition de visibilité et d'interpellation — du pauvre de l'Ancien Testament, du lépreux de l'Évangile, de l'esclave de Paul.

La nouveauté n'est pas dans la structure — elle est dans la complexité et la convergence des fractures. Jamais dans l'histoire humaine un même être n'avait été simultanément exclu économiquement, invisible numériquement, vulnérable écologiquement et inaudible politiquement. Cette convergence est inédite. Elle appelle une réponse théologique inédite.

## **OUVERTURE**

Si le visage du fracturé convergent est un lieu théophanique, alors la théologie ne peut plus se faire seulement dans les bibliothèques et les séminaires — elle doit se faire aussi depuis les marges convergentes, avec les voix de ceux qui les habitent. L'Église est appelée à une conversion épistémologique : apprendre à lire la Révélation depuis ces nouveaux visages. Et la question éthique — que faire ? — est précédée d'une question théologique plus profonde : suis-je capable de recevoir l'Appel qui vient de ce visage ?

# THÈSE II — La convergence des fractures comme signe des temps

---

## Herméneutique théologique

### ÉNONCÉ

*Le monde contemporain ne présente pas une pluralité de crises juxtaposées — sociale, économique, numérique, écologique — qu'il suffirait de traiter séparément. Il présente un événement unique et complexe : la convergence de fractures qui se renforcent mutuellement, s'alimentent réciproquement, et produisent ensemble une forme d'exclusion inédite dans l'histoire humaine. Cette convergence est, au sens précis que Vatican II a donné à cette expression, un signe des temps — un lieu où la voix de Dieu se laisse entendre pour qui accepte de l'écouter avec discernement, dans la fidélité simultanée à l'Évangile et à l'histoire.*

### ANCRAGE PROPHÉTIQUE — LIRE L'HISTOIRE COMME LES PROPHÈTES

Les prophètes d'Israël n'étaient pas des voyants au sens magique du terme. Ils étaient des lecteurs de l'histoire — des hommes et des femmes capables de voir, dans les événements de leur temps, ce que les autres refusaient de regarder en face.

Amos voit la prospérité de Samarie — et il voit simultanément, derrière elle, l'écrasement du pauvre, la vente du juste pour une paire de sandales (Am 2,6). Il ne sépare pas l'analyse économique de la parole théologique : c'est le même acte de regard. Jérémie voit la ruine de Jérusalem — et il refuse les fausses consolations, il nomme ce qui est, il dit l'Appel dans toute sa dureté.

Ce que les prophètes font, c'est exactement ce que la théologie des fractures convergentes est appelée à faire : refuser de dissocier ce que l'histoire a lié. La fracture numérique n'est pas séparable de la fracture économique — ce sont les mêmes mains qui concentrent les données et le capital. La fracture écologique n'est pas séparable de la fracture sociale — ce sont les mêmes populations pauvres qui subissent en premier les conséquences d'un dérèglement produit par d'autres.

Et comme les prophètes, cette théologie s'expose. Elle s'expose au refus, à l'incompréhension, à l'accusation de faire de la politique. Amos aussi s'est entendu dire : *va-t'en, voyant, fuis vers le pays de Juda* (Am 7,12). La parole prophétique dérange précisément parce qu'elle dit ce que l'on préférerait ne pas entendre.

## ANCRAGE CONCILIAIRE — GAUDIUM ET SPES ET LES SIGNES DES TEMPS

Vatican II, dans *Gaudium et Spes*, a introduit dans le langage théologique officiel une notion d'une fécondité extraordinaire : les *signa temporum*, les signes des temps. Le texte dit : l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile (GS 4).

Trois éléments méritent d'être pesés. **Le devoir** — ce n'est pas une option pastorale, c'est une obligation constitutive. **Scruter** — il s'agit de regarder en profondeur, avec méthode, avec la disponibilité à voir ce qu'on ne voulait pas voir. **À la lumière de l'Évangile** — l'Évangile n'est pas une grille d'analyse sociale, mais une lumière qui révèle ce qui était caché. La convergence des fractures, lue à cette lumière, révèle une question de salut.

Ce que la théologie des fractures convergentes apporte à la tradition conciliaire, c'est une actualisation radicale : les signes des temps ont changé de visage. En 1965, *Gaudium et Spes* lisait les signes d'un monde en pleine modernisation industrielle. En 2025, les signes ont une physionomie nouvelle — numérique, algorithmique, climatique, systémique. La méthode reste la même. Le regard doit se renouveler.

## LA TENSION FÉCONDE

Les prophètes et *Gaudium et Spes* ne disent pas exactement la même chose — et c'est précisément cette tension qui est féconde. Les prophètes parlent depuis l'intérieur de l'histoire, dans l'urgence, avec une radicalité qui ne ménage pas les puissants. *Gaudium et Spes* parle depuis la tradition institutionnelle de l'Église, avec le souci du dialogue et de la nuance.

*La théologie des fractures convergentes a besoin des deux. Elle a besoin de l'urgence prophétique — parce que les fractures ne peuvent pas attendre les délibérations académiques. Et elle a besoin de la profondeur conciliaire — parce qu'une théologie qui ne s'inscrit pas dans la tradition vivante risque de devenir un discours parmi d'autres, sans autorité propre. Cette double appartenance — trop radicale pour certains milieux académiques, trop théologique pour certains milieux militants — est souvent le signe qu'on est au bon endroit.*

## OUVERTURE

Si la convergence des fractures est un signe des temps, la théologie ne peut pas se contenter de réponses sectorielles. Le discernement est une tâche communautaire et interdisciplinaire — elle requiert les voix des scientifiques du climat, des spécialistes du numérique, des économistes, et surtout des voix de ceux qui habitent les fractures. Et il y a dans cette convergence une invitation

eschatologique : la théologie est l'une des rares disciplines qui peut nommer cette dimension sans la réduire ni à un catastrophisme ni à un optimisme naïf.

# THÈSE III — L'Évangile intangible relu depuis les marges convergentes

---

## Ancrage dans la Révélation

### ÉNONCÉ

*L'Évangile de Jésus Christ n'est pas modifiable. Ce que la théologie des fractures convergentes propose n'est pas une révision — c'est une relecture. Or la relecture n'est pas une trahison : elle est la condition même de la fidélité vivante. L'Évangile a toujours été relu depuis les marges — c'est depuis les marges qu'il a révélé ses profondeurs les plus insoupçonnées. Les fractures convergentes constituent une marge nouvelle, inédite dans sa complexité, depuis laquelle l'Évangile peut et doit être relu — non pour en changer le contenu, mais pour en déployer des dimensions que d'autres lectures n'avaient pas encore fait apparaître.*

### ANCRAGE PHÉNOMÉNOLOGIQUE — LA RELECTURE COMME ACTE DE FIDÉLITÉ

Il faut commencer par dissiper un malentendu qui guette tout projet théologique pionnier : celui qui consiste à confondre *nouveauté du regard* et *modification du contenu*.

Un même texte, lu depuis des positions différentes, révèle des dimensions différentes — sans que le texte lui-même ait changé d'un mot. Ce n'est pas du relativisme : c'est de la phénoménologie élémentaire. La lumière du soir sur une cathédrale révèle des reliefs que la lumière du matin ne faisait pas apparaître. La cathédrale n'a pas changé. Mais quelque chose de réel, qui était là depuis toujours, devient visible.

Quand les Pères de l'Église lisaient la parabole du Bon Samaritain, ils y voyaient une allégorie du salut. Quand les théologiens de la libération l'ont relue depuis les bidonvilles de Medellín, ils y ont vu l'interpellation de celui qui passe à côté sans s'arrêter. Les deux lectures sont vraies. Elles ne s'annulent pas — elles révèlent ensemble une profondeur que ni l'une ni l'autre n'atteignait seule.

### ANCRAGE SCRIPTURAIRE — L'ÉVANGILE S'EST TOUJOURS DIT DEPUIS LES MARGES

L'histoire de la Révélation est, de part en part, une histoire de paroles prononcées depuis les marges et adressées aux centres. Abraham est appelé depuis Ur des

Chaldéens. Moïse reçoit la Révélation dans un désert. Les prophètes parlent depuis la condition du peuple opprimé. Et Jésus lui-même : né dans une étable de village occupé, grandi en Galilée — peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? (Jn 1,46) — mort hors les murs de la ville, entre deux condamnés.

Ce n'est pas un accident biographique. C'est une structure théologique permanente : Dieu choisit les marges comme lieu de sa parole la plus décisive. Les fractures convergentes du XXI<sup>e</sup> siècle constituent des marges nouvelles — inédites dans leur forme, mais structurellement homologues aux marges depuis lesquelles l'Évangile s'est toujours dit.

Deux textes méritent d'être relus depuis ces marges. Luc 4,18 — *Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue*. Les captifs d'aujourd'hui sont aussi ceux que les algorithmes enferment dans des profils, que les dettes numériques enchaînent. Matthieu 25 — *ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens*. Relue depuis les fractures convergentes, cette liste s'allonge : j'étais sans connexion, j'étais sans voix dans l'espace numérique, j'étais rendu invisible par un score algorithmique.

### **DÉPÔT DE LA FOI ET DÉVELOPPEMENT DU DOGME**

Il faut nommer avec précision ce que la théologie catholique a toujours maintenu : la distinction entre *le dépôt de la foi* — immuable — et *le développement du dogme* — le processus par lequel la compréhension de ce dépôt s'approfondit au fil du temps. Newman a donné à cette distinction sa formulation la plus rigoureuse : le développement authentique n'ajoute rien à la Révélation — il en déploie les virtualités, il en explicite ce qui était implicite.

Ce que la théologie des fractures convergentes propose s'inscrit pleinement dans cette logique : non une addition à l'Évangile, non une correction, mais un déploiement — une explicitation de dimensions présentes dans le texte depuis toujours, mais que seule la rencontre avec les fractures convergentes permet de voir clairement.

### **CONDITION MÉTHODOLOGIQUE — AVEC CEUX QUI VIVENT LES FRACTURES**

Cette relecture ne peut pas se faire sans ceux qui habitent les fractures de l'intérieur. Ce n'est pas seulement une exigence éthique — c'est une nécessité épistémologique : sans leur voix, la relecture restera partielle, biaisée par le confort académique de ceux qui la produisent. Les fracturés convergents ne sont pas seulement les objets de cette théologie — ils en sont les co-auteurs indispensables. Ce sont eux qui voient, depuis l'intérieur de la fracture, ce que

l'Évangile dit à leur condition — souvent avec une acuité que ni l'exégèse ni la systématique n'atteignent seules.

### **OUVERTURE**

Si l'Évangile doit être relu depuis les marges convergentes, la théologie a une dette envers les fracturés — une dette intellectuelle et spirituelle. Les communautés chrétiennes qui vivent au contact de ces fractures sont des lieux théologiques à part entière. Et cette relecture a une dimension œcuménique et interreligieuse naturelle : les fractures convergentes touchent des êtres humains de toutes confessions, et la question de ce que l'Évangile leur dit ne peut pas rester enfermée dans les seules frontières de la théologie catholique.

# THÈSE IV — Le Christ kénotique dans toutes les fractures

---

## Christologie

### ÉNONCÉ

*La christologie n'est pas un traité sur un être lointain et invulnérable. Elle est la tentative de comprendre ce que signifie que Dieu ait choisi, en Jésus Christ, d'entrer dans la condition humaine jusqu'en ses profondeurs les plus obscures — non pas comme observateur, non pas comme thérapeute extérieur, mais comme quelqu'un qui prend sur lui la fracture, qui l'habite de l'intérieur, qui la traverse sans la contourner. Ce mouvement a un nom dans la tradition paulinienne : la kénose. Et la théologie des fractures convergentes affirme que la kénose du Christ n'est pas un événement historique clos — c'est une structure permanente de la présence de Dieu dans l'histoire, qui se déploie aujourd'hui dans toutes les formes nouvelles de la fracture humaine.*

### ANCRAGE PAULINIEN — LA KÉNOSE COMME STRUCTURE DE L'AMOUR DIVIN

Le texte de référence est l'hymne christologique aux Philippiens — l'un des textes les plus denses et les plus vertigineux de tout le Nouveau Testament :

*Lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenant semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. (Ph 2, 6-8)*

Trois mouvements : *Il se dépouilla lui-même* — ekenôsen heauton. Ce dépouillement n'est pas subi, c'est un choix d'amour. Dieu choisit d'être Dieu du dedans, depuis la condition de ceux qu'il aime. *Prenant la condition de serviteur* — la condition du *doulos*, de celui qui n'a pas de droit propre. C'est aussi, par homologie structurelle, la condition du travailleur automatisé, du citoyen dont les données sont exploitées, du réfugié climatique. *Jusqu'à la mort de la croix* — le mouvement kénotique ne s'arrête pas à mi-chemin. Il dit que nulle fracture humaine n'est trop profonde pour être habitée par le Christ kénotique.

### LE CHRIST KÉNOTIQUE DANS CHAQUE FRACTURE

**Dans la fracture économique** — le Christ kénotique est celui qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté (2 Co 8,9). Il entre dans la condition du travailleur déclassé, de la famille surendettée, de celui que le système économique a rendu superflu — non pour valider leur situation, mais pour la traverser avec eux.

**Dans la fracture écologique** — le Christ est le Logos par qui tout a été fait (Jn 1,3), celui en qui toutes choses ont leur consistance (Col 1,17). La destruction de la création n'est pas extérieure au Christ — elle atteint celui par qui et pour qui tout existe. La kénose écologique est sa présence dans la terre qui souffre, dans les espèces qui disparaissent, dans les écosystèmes qui s'effondrent.

**Dans la fracture numérique** — le Christ kénotique entre dans la condition de celui qui est rendu invisible par un algorithme, de celui dont le profil numérique ne correspond à aucune catégorie rentable, de celui qui n'existe pas dans les bases de données qui gouvernent l'accès aux droits. L'invisibilité numérique est une forme contemporaine de ce que les Évangiles appellent être parmi les morts — exclu du monde des vivants socialement reconnus.

**Dans la fracture de l'attention** — l'économie de l'attention capture, exploite, épuise la capacité humaine d'être présent. Le Christ kénotique entre dans cette fracture aussi — lui qui, dans les Évangiles, s'arrête toujours, qui regarde, qui nomme, qui crée dans chaque rencontre un espace de présence vraie contre le flux de la foule et de l'urgence.

## **LA KÉNOSE COMME PARADIGME DE TOUTE RÉPONSE AUTHENTIQUE**

Toute réponse authentique aux fractures convergentes a une structure kénotique. Elle exige de celui qui répond un mouvement analogue à celui du Fils : consentir à se dépouiller de sa position de confort, de son expertise surplombante, de sa bonne conscience philanthropique — pour entrer du dedans dans la condition du fracturé. Non pas se substituer à lui. Non pas le prendre en charge. Mais se laisser atteindre par sa réalité, se laisser transformer par sa rencontre.

C'est la différence entre l'aide et la rencontre. L'aide peut se faire à distance, proprement, sans se laisser toucher. La rencontre kénotique — non. Elle implique une vulnérabilité consentie, un risque réel. Et c'est précisément dans le dépouillement consenti que quelque chose de nouveau peut advenir — ce que la tradition mystique appelle la grâce.

## **OUVERTURE**

Si le Christ kénotique entre dans toutes les fractures convergentes, la christologie devient une clé de lecture du présent — un outil pour reconnaître sa présence dans les fractures les plus inédites. L'engagement envers les fracturés n'est pas une

application de l'Évangile — c'est une participation au mouvement kénotique du Fils lui-même. Et la kénose comme paradigme interdit deux attitudes symétriquement fausses : le triomphalisme du surplomb et le découragement devant la profondeur des fractures.

# THÈSE V — La pauvreté numérique comme fracture théologiquement première

---

## Théologie du numérique

### ÉNONCÉ

*Il existe, dans le monde contemporain, une forme de pauvreté que la théologie n'a pas encore nommée dans sa profondeur propre : la pauvreté numérique. Non pas simplement l'absence d'accès à internet — bien que cela soit réel et massif. Mais quelque chose de plus fondamental : l'exclusion des systèmes qui, désormais, définissent l'existence sociale, économique, juridique et politique des personnes. Être pauvre numériquement au XXIe siècle, c'est être rendu invisible dans un monde où l'invisibilité numérique équivaut progressivement à l'inexistence sociale. Cette fracture est théologiquement première — non parce qu'elle serait plus grave que la faim, mais parce qu'elle est la condition qui amplifie et rend invisibles toutes les autres fractures.*

### ANCRAGE PHÉNOMÉNOLOGIQUE — QU'EST-CE QU'EXISTER NUMÉRIQUEMENT ?

Exister numériquement aujourd'hui, ce n'est pas avoir un profil sur les réseaux sociaux. C'est être inscrit dans les systèmes qui gouvernent l'accès aux droits fondamentaux : l'identité administrative numérique, le score de crédit algorithmique, le dossier médical électronique, le curriculum vitae traité par des logiciels de tri automatique. Dans un nombre croissant de contextes, celui qui n'existe pas dans ces systèmes ne peut pas louer un appartement, ouvrir un compte bancaire, accéder aux aides sociales, être entendu par une administration.

C'est une forme inédite de ce que Hannah Arendt appelait *le droit d'avoir des droits* — le droit fondamental qui précède et conditionne tous les autres. La pauvreté numérique est, au XXIe siècle, une nouvelle forme de privation de ce droit originel. Et phénoménologiquement, c'est une expérience d'inexistence sociale progressive — froide, impersonnelle, peut-être plus difficile à supporter que la pauvreté visible, parce qu'elle ne suscite même pas la pitié. On ne voit pas le pauvre numérique. Il n'est pas là où on cherche les pauvres.

### LES TROIS VISAGES DE LA PAUVRETÉ NUMÉRIQUE

**Le premier visage** — *l'exclusion de l'accès*. Plus de 2,5 milliards de personnes dans le monde n'ont pas accès à internet. Ce que cette exclusion signifie

concrètement : l'impossibilité d'accéder à l'éducation en ligne, aux services de santé à distance, aux marchés économiques numériques, aux espaces de parole publique. Ce n'est pas une fracture technologique — c'est une fracture de participation à la vie commune du monde contemporain.

**Le deuxième visage** — *l'exclusion par l'algorithme*. Ce sont les personnes qui ont accès au numérique mais que les systèmes algorithmiques excluent, discriminent, invisibilisent. Le score de crédit qui refuse un prêt sans explication humaine possible. Le logiciel de recrutement qui filtre les CV selon des critères opaques reproduisant et amplifiant les discriminations existantes. Ces exclusions sont d'autant plus difficiles à contester qu'elles sont présentées comme objectives, neutres, scientifiques.

**Le troisième visage** — *la dépossession des données*. Dans l'économie numérique contemporaine, les données personnelles sont devenues la matière première d'un nouveau capitalisme. Les personnes les plus pauvres, les moins éduquées numériquement, sont aussi celles dont les données sont le plus massivement collectées et le moins bien protégées — et celles qui bénéficient le moins des richesses produites par leur exploitation. Il y a ici une structure d'injustice qui reproduit, dans le registre numérique, la logique coloniale du XIXe siècle.

### **ANCRAGE THÉOLOGIQUE — L'IMAGO DEI FACE AUX SYSTÈMES**

Face aux trois visages de la pauvreté numérique, la théologie dispose d'une ressource que nulle autre discipline ne peut offrir : l'affirmation de la dignité ontologique de la personne humaine — une dignité qui précède et excède tout système, tout algorithme, tout score.

*Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa* (Gn 1,27). *L'Imago Dei* n'est pas une métaphore anthropologique aimable. C'est une affirmation ontothéologique radicale : il y a dans chaque être humain quelque chose qui ne peut pas être capturé, mesuré, scoré, filtré, exclu par aucun système humain. Et c'est précisément cette affirmation qui est subversive dans le contexte du capitalisme numérique : elle dit que la valeur d'un être humain n'est pas sa valeur marchande dans l'économie de l'attention. Les systèmes numériques qui nient ou exploitent la dignité humaine sont des structures de péché — au sens théologique précis que Jean-Paul II a donné à cette expression dans *collicitudo rei socialis*.

### **UNE THÉOLOGIE DE L'ATTENTION COMME RÉPONSE PREMIÈRE**

Face à l'économie de l'attention numérique, la théologie dispose d'une ressource spirituelle trop peu exploitée : la tradition contemplative. Simone Weil l'a formulé avec une précision saisissante : L'attention est la forme la plus rare et la plus pure

de la générosité. Et plus loin : Celui qui est capable d'attention envers un être qui souffre est capable, s'il le sait, de l'aimer.

L'économie de l'attention numérique fragmente, disperse, épuise la capacité d'attention — et ce faisant, elle détruit la capacité d'amour au sens où Weil l'entend. La théologie des fractures convergentes propose une théologie de l'attention comme acte de résistance — une spiritualité de la présence vraie, de l'arrêt, du regard qui nomme, contre le flux ininterrompu qui noie tout visage dans l'indistinction.

## **OUVERTURE**

L'Église a une responsabilité prophétique spécifique envers les exclus du numérique — non seulement pour les aider à accéder aux outils, mais pour dénoncer les structures algorithmiques qui les excluent. La formation théologique et pastorale doit intégrer une littératie numérique critique. Les communautés chrétiennes sont appelées à être des espaces de contre-culture de l'attention. Et la question la plus vertigineuse : si l'Église évangélise principalement via des plateformes numériques, elle évangélise en ignorant structurellement ceux qui n'y ont pas accès — une contradiction théologique et missionnaire qui appelle une réponse urgente.

# THÈSE VI — La triade Appel-Réponse-Résonance comme structure de toute action salvifique

---

## Sotériologie et méthode

### ÉNONCÉ

*Le salut, dans la tradition paulinienne, n'est pas un événement privé. Il n'est pas la transaction solitaire d'une âme avec son Dieu. C'est un mouvement cosmique et communautaire qui commence dans l'Appel de Dieu, traverse la Réponse libre de la créature, et aboutit à une Résonance — un état ontologiquement nouveau qui n'existait pas avant la rencontre et qui dépasse la somme de ses termes. La triade Appel-Réponse-Résonance — issue de la Loi Mahoukou — n'est pas un outil pastoral parmi d'autres : elle est la structure formelle du salut lui-même, tel que Paul le déploie depuis la lettre aux Romains jusqu'à la première lettre aux Corinthiens.*

### ANCRAGE PAULINIEN — LE SALUT COMME ÉVÉNEMENT COMMUNAUTAIRE ET COSMIQUE

Paul ne pense jamais le salut à l'échelle individuelle seule. Dans le texte le plus vertigineux de sa sotériologie — 1 Corinthiens 15 — il dit :

*Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Car de même que tous meurent en Adam, tous aussi seront vivifiés dans le Christ. Afin que Dieu soit tout en tous. (1 Co 15,16.22.28)*

Ces trois affirmations dessinent une sotériologie de la récapitulation totale — un salut qui ne peut pas s'accomplir si une seule créature reste hors de son mouvement. On ne se sauve pas seul. Le Christ n'est pas ressuscité pour lui seul. Le salut paulinien a une structure relationnelle irréductible : il advient dans la rencontre, par la rencontre, comme fruit de la rencontre. Jamais en dehors d'elle.

### LA TRIADE A2R COMME STRUCTURE FORMELLE DU SALUT

#### **L'Appel — Vocation**

L'Appel précède toujours. C'est la dissymétrie fondamentale de la grâce — ce que la tradition théologique appelle la prévention divine : Dieu aime avant d'être aimé, appelle avant d'être entendu, donne avant d'être demandé. Dans le contexte des fractures convergentes, l'Appel vient du fracturé lui-même — mais il ne vient pas seulement de lui : il vient, à travers lui, de Dieu qui a choisi ces visages comme lieux de sa manifestation dans l'histoire.

### **La Réponse — Participation kénotique**

La Réponse vraie n'est jamais une réponse de surplomb. Elle a une structure kénotique — consentir à entrer dans la condition du fracturé, à se laisser atteindre par elle, à perdre quelque chose de sa propre tranquillité. *In-quiétus* — sortir de toute quiétude installée. La Réponse vraie est toujours coûteuse. Et elle ne peut pas être solitaire : sans le fracturé lui-même comme co-acteur de la transformation, elle glisse vers le paternalisme.

### **La Résonance — Grâce sanctifiante et transformation ontologique**

La Résonance est ce qui advient quand l'Appel et la Réponse se rencontrent vraiment, dans la vulnérabilité et la confiance réciproques. Quelque chose émerge qui n'existait pas avant. Dans le registre théologique, ce moment a plusieurs noms : la grâce sanctifiante — la grâce qui transforme l'être même ; la *koinônia* — la communion qui produit quelque chose qui dépasse la somme de ses membres ; la *transformatio* — dans la tradition mystique. La Résonance n'est pas le résultat d'un effort — c'est un don. Elle est, en dernière instance, du registre de la grâce.

### **LA STRUCTURE TRINITAIRE DE LA TRIADE**

La triade A2R est le reflet de la vie trinitaire elle-même se déployant dans l'histoire. Le Père est celui qui Appelle — depuis l'origine, source dissymétrique de tout Appel. Le Fils est celui qui Répond — kénotiquement, en toute vulnérabilité, jusqu'au bout de la croix. Celui qui répond aux fractures convergentes avec une Réponse vraiment kénotique participe à la Réponse du Fils. L'Esprit est la Résonance — ce moment ontologiquement nouveau qui se déploie dans l'histoire comme transformation, comme vie nouvelle. La triade A2R est donc théologiquement fondée dans la vie trinitaire.

### **LE SALUT QUI EMPORTE D'AUTRES — LA DIMENSION MISSIONNAIRE DE LA RÉSONANCE**

La Résonance, dans la triade A2R, n'est jamais un événement clos sur lui-même. Elle est toujours missionnaire par nature — elle rayonne, elle déborde, elle emporte d'autres dans son mouvement. C'est la logique même de Pentecôte : la Résonance de la résurrection éclate vers les marges, vers les périphéries, vers les langues et les peuples que les disciples n'auraient jamais pensé rejoindre. La Résonance de Pentecôte est, structurellement, une Résonance vers les fracturés — vers ceux que le monde ordinaire n'entend pas.

### **OUVERTURE**

Si la triade A2R est la structure formelle de toute action salvifique, toute action pastorale qui ne vise que l'efficacité mesurable manque quelque chose d'essentiel : la Résonance ne se mesure pas, elle se reconnaît comme don reçu. La

sotériologie paulinienne implique une ecclésiologie de la vulnérabilité partagée — une Église qui reconnaît dans les fracturés non des objets de sa mission mais des co-sujets du salut en train de s'accomplir. Et ce document lui-même n'est pas une fin — il est un Appel.

# THÈSE VII — L'Église des fractures convergentes

---

## Ecclésiologie et horizon

### ÉNONCÉ

*L'Église n'est pas une institution qui gère la pauvreté depuis l'extérieur de la pauvreté. Elle est — ou elle est appelée à devenir — la communauté de ceux qui ont entendu l'Appel des fracturés convergents, qui y ont répondu kénotiquement, et qui vivent de la Résonance que cette rencontre a produite en eux. Une Église des fractures convergentes n'est pas une Église qui a résolu les fractures — c'est une Église qui les habite, qui les traverse avec ceux qui les vivent, et qui devient, dans ce mouvement même, signe et instrument d'un salut qui emporte tout et ne laisse personne au bord du chemin.*

### ANCRAGE PHÉNOMÉNOLOGIQUE — DE QUELLE ÉGLISE PARLONS-NOUS ?

Il faut commencer par une honnêteté radicale. L'Église que nous connaissons dans sa réalité historique est une Église majoritairement installée — dans des bâtiments, dans des traditions, dans des habitudes liturgiques et pastorales construites dans un monde pré-numérique et souvent pré-écologique dans sa conscience. Une Église dont le langage correspond davantage aux inclus du système qu'aux fracturés convergents.

Ce constat n'est pas un réquisitoire. C'est un diagnostic phénoménologique. Et ce diagnostic révèle aussi : il existe, dans cette même Église, des communautés de pointe — des lieux où quelque chose de l'Église des fractures convergentes existe déjà, en acte, imparfaitement mais réellement, et il faut s'en réjouir. Ces communautés ne sont pas des exceptions héroïques — elles sont des signes prophétiques de ce que l'Église entière est appelée à devenir.

### CE QUE SIGNIFIE ÊTRE ÉGLISE DEPUIS LES FRACTURES

#### *Une conversion du regard*

Avant toute conversion d'action, il y a une conversion du regard. L'Église des fractures convergentes est une Église qui apprend à voir ce que le monde préfère ne pas voir. Ce regard, pour être vrai, doit être co-construit avec ceux qui vivent les fractures — sans leur donner une place dans les espaces où l'Église délibère et décide, le regard restera partiel. Ce n'est pas une concession démocratique : c'est une nécessité épistémologique et théologique.

## **Une conversion de la parole**

**L'Église des fractures convergentes apprend à parler depuis les fractures et non plus seulement sur les fractures.** Parler sur les fractures, c'est le registre du document magistériel bien construit — important, nécessaire, mais insuffisant. Parler depuis les fractures, c'est laisser la parole des fracturés entrer dans le langage de l'Église, modifier ses formulations, déranger ses certitudes. C'est ici que le processus synodal voulu par François avait une intuition juste — et que sa mise en œuvre a parfois déçu l'intuition qui l'animait. La parole des marges a été recueillie. Elle n'a pas toujours été transformante.

## **Une conversion de la structure**

La plus difficile — et la plus nécessaire. Comment l'Église peut-elle annoncer l'Évangile à ceux que les plateformes numériques rendent invisibles, si elle évangélise principalement via ces mêmes plateformes ? Comment peut-elle être présente aux réfugiés climatiques si ses structures paroissiales sont organisées autour de territoires stables ? Ces questions appellent des réponses concrètes, expérimentales, courageuses.

## **L'ÉGLISE COMME ESPACE DE CONTRE-CULTURE DES FRACTURES**

Contre l'économie de l'attention — l'Église offre des espaces de silence, de présence vraie, de contemplation partagée. Contre l'invisibilité algorithmique — l'Église offre une reconnaissance inconditionnelle : dans la liturgie, dans la table eucharistique, chaque personne est nommée et accueillie, indépendamment de son score numérique. *L'Eucharistie est l'acte le plus radicalement anti-algorithmique qui soit : elle affirme que la valeur d'un être humain ne se mesure pas.*

Contre la fragmentation écologique — l'Église, enracinée dans la tradition de *Laudato si'*, offre une vision de l'interdépendance de toutes choses. Contre la solitude systémique — peut-être la fracture la plus profonde — l'Église est appelée à être le lieu par excellence du lien vrai, de la relation qui accepte la durée, la vulnérabilité, la non-performance.

## **L'ÉGLISE DES FRACTURES CONVERGENTES ET LE SUD GLOBAL**

Les fractures convergentes ne sont pas distribuées de manière égale dans le monde. Elles s'accumulent massivement dans le Sud global — en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud-Est, en Amérique latine, dans les îles du Pacifique. L'Église des fractures convergentes est donc, structurellement, une Église qui écoute le Sud global non pas comme bénéficiaire de sa mission mais comme source de sa réforme et de son renouveau.

Les Églises du Sud — qui vivent au quotidien la convergence des fractures que les théologies du Nord commencent à peine à nommer — ont une autorité herméneutique sur l'Évangile des fractures convergentes que nul document académique produit dans une bibliothèque romaine ou parisienne ne peut remplacer. Ce projet doit, dès ses premières formulations, s'ouvrir aux voix théologiques du Sud comme co-fondateurs.

### **LA RÉSONANCE ECCLÉSIALE**

L'Église qui consent à traverser vraiment les fractures convergentes — à en être *in-quiétée*, au sens étymologique — ne sort pas inchangée de ce mouvement. Elle devient une Église qui prie autrement — parce qu'elle a appris à prier depuis les fractures, avec les mots de ceux qui ont faim, de ceux qui sont invisibles, de ceux dont la terre brûle. Elle devient une Église qui théologise autrement — parce qu'elle a appris que la vérité de l'Évangile se révèle depuis les marges avec une acuité que les centres n'atteignent pas seuls. Elle devient une Église qui agit autrement — non plus depuis le surplomb de la bienfaisance organisée, mais depuis la proximité kénotique de celui qui entre dans la fracture avec le fracturé.

### **OUVERTURE**

La formation des prêtres, des diacres, des religieux et des laïcs engagés doit intégrer une initiation aux fractures convergentes comme dimension transversale de toute formation théologique. Les communautés chrétiennes sont appelées à des expérimentations concrètes et courageuses — des laboratoires ecclésiaux où de nouvelles formes de présence aux fractures sont tentées, évaluées, partagées. Et ce projet théologique lui-même est un Appel adressé à l'Église — non de rébellion, non de rupture, mais d'approfondissement.

## **CONCLUSION — L'Appel qui nous précède**

---

### **Ce que nous avons posé — et ce qui reste à construire**

**Sept thèses. Un projet. Un nom : Théologie des fractures convergentes — vers une théologie de l'Appel intégral.**

Ce que nous avons posé dans ces pages n'est pas un système achevé. C'est délibérément — et nécessairement — un commencement. Un acte inaugural qui nomme, qui structure, qui oriente — mais qui laisse ouverts des espaces considérables que ni un seul auteur, ni un seul document, ni un seul moment de l'histoire ne peuvent remplir seuls. Ce qui reste à construire est immense — et c'est une bonne nouvelle. Cela signifie que ce projet est vivant, qu'il a besoin d'autres, qu'il appelle une communauté de pensée et d'engagement.

### **Ce que la Loi Mahoukou révèle en dernière instance**

Si l'on prend au sérieux la structure triadique de la Loi Mahoukou — Appel, Réponse, Résonance — on peut formuler ainsi ce que ce projet dit, en dernière instance, sur la situation de l'Église et de la théologie face aux fractures convergentes.

Les fractures convergentes du monde contemporain constituent un Appel. Un Appel structuré, puissant, urgent — qui vient des fracturés eux-mêmes, et qui vient, à travers eux, de Dieu qui a choisi ces visages comme lieux privilégiés de sa manifestation dans l'histoire. Cet Appel précède toute réponse théologique ou ecclésiale.

La Réponse reste largement à construire — dans chaque communauté, dans chaque relation, dans chaque décision concrète. Elle ne peut pas être solitaire — elle doit être kénotique, communautaire, ancrée dans l'écoute vraie de ceux qui vivent les fractures de l'intérieur. Ce document est lui-même une Réponse — partielle, provisoire, offerte à la discussion et à la correction.

La Résonance — ce moment ontologiquement nouveau qui émerge de la rencontre vraie — ne peut pas être programmée. Elle advient, ou elle n'advient pas. Elle est, en dernière instance, du registre de la grâce. Ce projet peut préparer les conditions de la Résonance. Il ne peut pas la garantir. Et c'est bien ainsi — parce que ce qui ne peut pas être garanti ne peut pas non plus être possédé, contrôlé, instrumentalisé.

### **Le Christ kénotique nous précède dans toutes les fractures**

Il y a une certitude qui traverse ce document de part en part — et qui en est, en dernière analyse, le fondement le plus profond.

Le Christ kénotique nous précède. Il est déjà là — dans la fracture numérique, dans la fracture écologique, dans la fracture sociale et économique, dans la fracture de l'attention. Il n'attend pas que l'Église le rejoigne pour y être présent. Il y est déjà — dans la chair des fracturés, dans l'invisibilité des exclus algorithmiques, dans la vulnérabilité des réfugiés climatiques.

Ce que l'Église est appelée à faire, ce n'est donc pas porter le Christ vers les fractures — comme si elle en était la dépositaire exclusive. C'est rejoindre le Christ là où il est déjà — là où il a choisi d'être, *kénotiquement*, depuis toujours. C'est reconnaître sa présence dans des visages que nous n'avions pas encore appris à regarder. C'est se laisser transformer par cette reconnaissance.

Et dans ce mouvement — si nous consentons à le traverser vraiment, en toute vulnérabilité, jusqu'au bout — nous devenons, imperceptiblement, ce à quoi nous étions appelés depuis avant que le monde existe : une Église capable d'aimer à la manière de Dieu.

## **Un Appel final — et une invitation**

Ce document se termine par où il a commencé : **un Appel**.

*Un Appel adressé aux théologiens* — à oser sortir des bibliothèques pour penser depuis les marges convergentes, sans abandonner la rigueur mais en l'enrichissant de ce que seule la rencontre vraie peut donner.

*Un Appel adressé aux communautés chrétiennes* — à devenir des laboratoires vivants de la théologie des fractures convergentes, des espaces où l'Évangile est relu chaque jour depuis les visages de ceux que le monde préfère ne pas voir.

*Un Appel adressé aux fracturés eux-mêmes* — à prendre la place qui leur revient dans la production de cette théologie, à offrir leur regard, leur expérience, leur compréhension de l'Évangile comme contribution irremplaçable à un projet qui ne peut pas être pionnier sans eux.

*Un Appel adressé à l'Église institutionnelle* — à entendre dans ce projet non pas une critique mais une invitation, non pas une rupture mais un approfondissement, non pas une porte fermée mais une porte ouverte — vers ce qu'elle est appelée à être, dans la fidélité la plus ardente à l'Évangile de Jésus Christ.

*Et un Appel adressé à quiconque lira ces pages avec une âme in-quiète* — sortie de toute tranquillité par la crudité du monde tel qu'il est — et qui reconnaîtra dans ce projet quelque chose qui l'attendait sans qu'il le sache encore.

---

***L'Appel précède toujours. La Réponse vous appartient. La Résonance adviendra.***

---